

Jusqu'où irons-nous ?

Danielle Shelton

Number 3, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/84852ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (print)

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Shelton, D. (2017). Jusqu'où irons-nous ? *Entrevous*, (3), 8–9.

Relire tout d'abord ces mots d'Hélène Dorion, en couverture : « aurons-nous le temps / de tout nous dire / et d'arrêter d'être effrayés [...] // pourrons-nous tout écrire ». ENTREVOUS publie son troisième numéro. L'équipe éditoriale respirait mieux dans les 80 pages aérées du premier que dans les 60 pages bien tassées du second. Entre juin et octobre 2016, le projet de deux numéros par an a muté en une publication de 60 pages aux quatre mois afin de nous offrir des articles supplémentaires, tout en étant plus souvent en communication avec les lecteurs. Cela semble encore insuffisant pour « tout nous dire », pour « tout écrire », aussi optons-nous désormais pour une souplesse financée par des publicités. Nous avons un produit original dont nous sommes fiers, alors cessons « d'être effrayés » par l'épuisement rapide de notre subvention du programme Mécénat Placements Culture¹ et partons, confiants, en quête de commanditaires ! Merci à ceux qui, déjà, ont répondu à l'appel.

Par ailleurs – les lecteurs l'auront peut-être remarqué –, le sous-titre a changé. L'équipe a constaté que l'expression « littérature organique » ne lui venait pas naturellement, au contraire des mots « arts littéraires ». De plus, vu le format d'ENTREVOUS, préciser qu'il s'agit bien d'une revue écarte une fréquente ambiguïté. Bref, le nouveau sous-titre, « revue d'arts littéraires », sied mieux à notre publication périodique.

Il y a aussi la présentation de la table des matières qui a fluctué afin de faciliter le repérage, par Érudit et les moteurs de recherche, des auteurs, des titres des articles et des textes de création littéraire ainsi que des mots-clés pertinents. Plus encore, nous avons dû, pour ce faire, relever le défi de simplifier la grille infographique, sans sacrifier « l'esprit » de notre revue.

Il est normal qu'à ce stade, ENTREVOUS soit soumise à une évaluation qualitative. D'aucuns nous ont dit que le numéro 02 était encore plus intéressant que le premier, sans toutefois pouvoir l'expliquer par des exemples. Il s'agirait plutôt d'une « impression générale ». Une hypothèse intéressante a alors été formulée : collaborateurs et lecteurs auraient commencé à intégrer nos modèles de processus de création littéraire et à nourrir leur propre créativité à même nos articles. En somme, ils s'approprieraient déjà la revue, seconde hypothèse appuyée, quantitativement celle-là, par une augmentation significative 1. des réponses à nos appels à contribution diffusés sur Internet, 2. des inscriptions aux activités de notre laboratoire de création, 3. des collaborations à nos reportages sur des activités multidisciplinaires intégrant un volet littéraire et 4. des partenariats de coproduction professionnelle.

Nous l'avons déjà mentionné, les sections de notre grille éditoriale ne se retrouvent pas toutes dans un même numéro. Dans ce numéro, cinq sections se partagent dix articles couvrant pas moins de vingt-quatre activités. Voici un résumé du contenu.

• **Troc-paroles** • C'est le nom du laboratoire de créativité de la Société littéraire de Laval, où sont expérimentées diverses techniques d'écriture. La section a été créée pour partager démarches et résultats. Dans ce numéro, vingt auteurs livrent les fruits de trois activités de la Société littéraire de Laval : « Le brunch des espions », « Les listes de choses » et « À la manière nipponne ».

• **Mots sur image** • Cette section est réservée à des œuvres qui amalgament littérature et arts visuels, ici la photographie et le dessin. On a choisi des pages d'un journal intime, d'un portfolio d'artiste et d'un album de voyage.

• **L'art du pastiche** • Après l'autofiction (ENTREVOUS 01) et le potluck littéraire (ENTREVOUS 02), voici une autre contrainte volontaire stimulant la créativité : le pastiche littéraire. Les auteurs pastichés sont célèbres. Les nouvelles œuvres font l'éloge d'un plaisir minuscule à la Delerm, de la lumière par opposition à l'ombre de Tanizaki, et de la métaphore moralisatrice des fables de La Fontaine.

• **Lieux de mémoire littéraire** • Tel qu'annoncé, ce numéro de la revue s'intéresse aux lieux qui commémorent le souvenir d'un auteur ou s'emploient à la préservation des œuvres littéraires. La section relate l'inauguration de la place Anne-Marie-Alonzo, à la Maison des arts de Laval, et poursuit la réflexion amorcée dans le numéro précédent sur les bibliothèques personnelles.

• **La littérature est partout** • L'agenda culturel d'ENTREVOUS a conduit ses reporters au cinéma, au concert, à l'opéra et au théâtre. Trois des onze spectacles présentés dans la section ont été produits en partenariat avec la Société littéraire de Laval : les concerts des chambristes de l'Orchestre symphonique de Laval (OSL) et de l'Orchestre tzigane de Montréal, ainsi que la soirée chez Béatrice Picard, reprise partielle de l'évènement *Librettistes d'un soir* de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Mentionnons la contribution du Festival de Lanaudière et ajoutons que notre couverture médiatique du Festival des Molières 2016 – tournoi de théâtre amateur – a ouvert la voie à une nouvelle forme de collaboration avec les gens de théâtre et d'opéra de Laval, à découvrir dans le prochain numéro d'ENTREVOUS.

Jusqu'où irons-nous ? Là où tous les collaborateurs, les lecteurs et les mécènes d'ENTREVOUS nous encourageront à aller pour remplir au mieux notre mission éditoriale à nulle autre pareille, car cette revue a certes « de la personnalité ». Et si le doute s'insinue, relire ces mots d'Hélène Dorion : « écrire [...] / ces murmures de l'univers / ces éclats d'immensité ».

¹ En 2013, la Société littéraire de Laval a produit un évènement-bénéfice pour financer sa revue. Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a accordé en contrepartie une subvention devenue disponible en 2016.